

# ACTE III - PIQUET OBJECTIF CLIMAT SPÉCIAL SANTÉ

Le mardi 24 juin 2025

ACTE III - PIQUET OBJECTIF CLIMAT SPÉCIAL SANTÉ.....	1
Dr Jean Martin.....	2
Discours de Valérie D'Acremont – Grand Conseil 2025.....	4



**act now!**

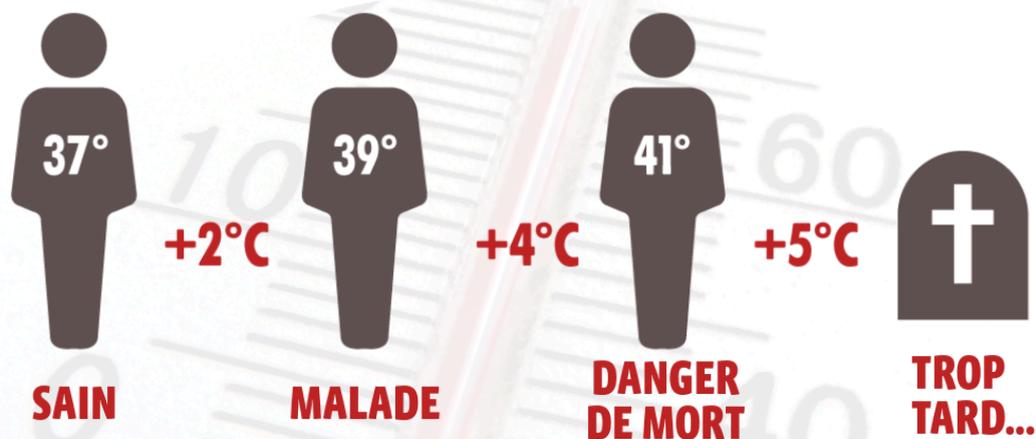
Engagés  
pour la Santé  
Groupe de propositions pour un système durable



**PIQUET RENFORCÉ "SANTÉ"**  
**VENEZ EN NOMBRE LE MARDI 24 JUI**  
**À 8H45 ACCUEILLIR LES ÉLU·E·S DEVANT**  
**LE GRAND CONSEIL VAUDOIS à Lausanne**



## LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EST LA PLUS GRANDE MENACE SANITAIRE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE



# LA PLANÈTE C'EST PAREIL

## Dr Jean Martin

Les choses ne vont pas bien... et ce n'est pas le moment d'oublier le climat !

Le vieil observateur de la société - et un peu acteur - que je suis ne sait pas trop quoi dire, ou plutôt par quoi commencer. J'ai été très perturbé, atterré, ces derniers temps par les barbaries dont Gaza est le théâtre. De ces choses qui fichent par terre beaucoup de ce à quoi j'ai cru, avec d'autres, sur la société, et même la civilisation, qui a été construite au cours des dernières décennies, après les horreurs de la deuxième guerre mondiale. Des espoirs fracassés pour ce qui me concerne.

Je réalise à quel point nous restons impuissants par rapport à ce qui se passe au Proche-Orient. Mais il y a près de nous d'autres soucis graves de nature différente, par exemple le désastre de Blatten, rayé de la carte par l'effondrement de la montagne et du glacier de Birch. Puis la lave torrentielle dans le Haut Val de Bagnes quelques jours plus tard. Grosses préoccupations quant à la prévention et la protection contre les dangers naturels. Nous devons agir ici en Suisse, c'est clair, mais les risques et les menaces ne seront vraiment combattus que par des engagements sur le plan mondial. Je le dis en soulignant que, en tout état de cause, la Suisse reste un des endroits les plus riches et les plus prospères de la planète et que nous devons faire notre part, en réalité plus que notre part simplement "proportionnelle".

Blatten nous ramène donc au dérèglement climatique qui va croissant. Il y aura toujours l'un ou l'autre avis divergent mais il est certain que ce drame y est lié. Réchauffement du permafrost etc. Je rappelle en passant que le réchauffement est plus rapide en altitude, comme d'ailleurs près des pôles.

Mon métier de médecin de santé publique me fait relever que ce dérèglement touche de plus en plus vivement notre santé physique (canicules, arrivée de nouveaux vecteurs de maladie...) et psychologique (anxiétés, dépressions, et ce qu'on appelle syndrome de stress pré-traumatique - on est traumatisé avant même que la catastrophe n'arrive). Les défis climatiques impactent évidemment aussi ce qu'on peut appeler la santé sociétale, notre potentiel de vivre ensemble. À souligner encore qu'un facteur déterminant de notre santé est la qualité de ce que nous mangeons. Or, les agriculteurs et agricultrices sont particulièrement touché·e·s par le défi climatique, la sécurité alimentaire de notre pays est compromise. À titre personnel, j'aimerais relever les efforts de beaucoup dans la branche agricole pour 1) prendre la mesure des besoins de changement, et 2) tout faire pour la qualité de ce qui est produit.

Le 9 avril 2024 a vu la superbe victoire des Aînés pour le climat à Strasbourg. Elle doit précéder d'autres avancées, notamment être suivie d'une reconnaissance de la part des « Sages » qui nous gouvernent et de ceux qui légifèrent que le jugement de la CEDH constitue une chance de prendre conscience de la réalité. Et donc d'agir. Or leur réaction a été de contester la légitimité de l'arrêt, remettant en cause l'ordre juridique impératif - pour mieux fermer les yeux et camoufler l'insuffisance des mesures prises ?

Notre monde est ainsi une place de plus en plus dangereuse et de l'action est demandée partout. Je viens de parler du niveau fédéral ; aujourd'hui ici nous sommes concernés

surtout par le niveau cantonal. Le Plan Climat Vaud est une grande et belle chose, mais sera-t-il appliqué, et avec la célérité nécessaire ?

Une chose encore : le livre tout récent d'André Hoffmann, "Pour une prospérité durable", où il demande à l'économie classique de se préoccuper de l'habitabilité de la planète, est un développement positif. Malgré les doutes qu'on peut avoir sur les chances de notre compatriote milliardaire co-proprétaire de Roche de vraiment influencer son club de puissants, le fait qu'un VIP dans sa position prenne position publiquement est un bon signe - même si des voix crédibles, tout en reconnaissant l'effort louable, affirment que ce serait trop peu et trop tard...

Comme de coutume en politique - c'est une de ses fatalités, il y a l'urgent et l'important, parfois en concurrence et qui requièrent des choix difficiles. Blatten est important pratiquement et symboliquement et/mais c'est en fait surtout un signal, un très gros coup de sonnette : à continuer de ne pas agir sur les causes, on s'épuisera à panser les plaies après coup. Donc, il est hyper-important et urgent de poursuivre dans la prise de décisions et dans des démarches efficaces en matière de climat.

Depuis plusieurs semaines, Objectif Climat analyse les projets de décret liés à la mise en œuvre des mesures du plan climat dans notre canton et scrute la temporalité de ce processus, de leur rédaction par l'administration jusqu'à l'adoption par le Grand Conseil. Malheureusement, la lenteur est alarmante. S'y ajoute une réticence politique à accélérer les efforts pour réduire les émissions de GES (gaz à effet de serre) et s'adapter, efforts pourtant si nécessaires et souhaités par la population !

Dans toute la mesure du possible en concertation avec toutes les parties prenantes, sans agressivité indue, nous devons avec Objectif Climat maintenir la question climatique au haut de la pile des préoccupations. Je veux espérer que notre Gouvernement et notre Parlement cantonal vont agir, continuer à agir. Parce qu'il le faut.

Dr Jean Martin

# Discours de Valérie D'Acremont – Grand Conseil 2025

*(Mot à mot)*

J'ai été complètement abasourdie quand j'ai vu les résultats de la votation sur le premier volet du plan climat. Comment c'est possible qu'en 2025, la majorité de ce Conseil – principalement des personnes d'orientation de droite, mais aussi des personnes de gauche – aient pu avoir l'idée de voter contre le plan climat ? C'est complètement fou. Et c'est vrai que je me suis posé énormément de questions : qu'est-ce qui pouvait bien se passer dans leur tête ?

Alors, comme médecin, j'ai émis plusieurs hypothèses diagnostiques. Parce que je pense que c'est de la folie. C'est une maladie.

## **Première hypothèse diagnostique : l'incompréhension**

Une incapacité de comprendre ce qui se passe. Des personnes qui, cognitivement, n'arrivent pas à absorber la situation. Mais on sait, d'après les statistiques, que les membres de notre Conseil sont au moins aussi intelligents que la population générale, qui elle, a massivement voté en faveur du climat. Et quand on demande actuellement, en 2024, aux Suisses, dans une enquête : qu'est-ce qui les préoccupe le plus dans leur vie ? Numéro 1 : la santé. Numéro 2 : le climat. Donc je pense pas que nos membres du Conseil d'État et du Grand Conseil soient plus stupides que la moyenne. Ils ont parfaitement compris ce qui se passe.

## **Deuxième hypothèse : le déni**

Est-ce qu'ils sont dans un déni ? Un déni qui protège ? Un déni psychotique ? C'est difficile, je pense, d'être actuellement dans le déni quand il va faire 33 degrés demain, qu'il fait 36 à Genève... C'est à peu près plus possible de nier la réalité quand on voit nos montagnes s'effondrer. Donc je pense pas que le diagnostic ce soit non plus un déni.

## **Troisième hypothèse : le manque de sensibilité**

Est-ce que c'est peut-être un manque de sensibilité ? Une sorte d'autisme, en fait. De ne pas réussir à se connecter avec ce qui nous, nous touche, ce qui nous inquiète – le fait que nos enfants ne vont pas avoir un monde viable ? Alors oui, je pense qu'il y a un petit peu de ça. Je pense que c'est des personnes qui sont un peu plus que la moyenne déconnectées de leurs émotions, et qui, du coup, n'arrivent pas à ressentir ce que nous on ressent. Je pense que ça, c'est un vrai problème. En particulier pour des personnes qui ont des idées plus à droite. Mais c'est pas vraiment ça non plus, le fond du problème.

## **Quatrième hypothèse : l'appât du gain**

Est-ce que c'est l'appât du gain ? Ce sont des gens qui, en général, aiment bien accumuler les richesses et qui se disent : « On veut surtout pas perdre d'argent. » Oui, c'est ce qu'ils disent parfois. Mais je pense qu'avec les catastrophes naturelles qu'on a en ce moment, on voit bien que les pertes économiques vont devenir massives. Les assurances n'arrivent absolument plus à couvrir les frais des dégâts liés à l'environnement. Et donc évidemment, le business n'est pas possible dans un monde à +2 ou +3 degrés. Je crois qu'ils en sont conscients. Et je pense pas que ce soit vraiment le pur appât du gain qui motive une décision comme celle-là.

### **Cinquième hypothèse : le sentiment de protection**

Est-ce que ce serait l'idée qu'ils sont complètement protégés ? Qu'à eux, il va rien leur arriver, et tant pis pour les autres ? Oui, c'est vrai que plus on est riche, plus on est protégé des effets du climat. Et ces personnes-là sont en général plus riches que la moyenne de la population. Mais sincèrement, quand on aura des inondations à nouveau à Lausanne, quand leurs parents mourront à l'hôpital de déshydratation parce qu'il fait trop chaud, comme pendant cette canicule, ils vont être touchés de la même manière que tout le monde. Donc je pense que c'est pas non plus le diagnostic principal.

### **Le vrai diagnostic : une croyance, une idéologie**

Je pense que le diagnostic principal de pourquoi ces personnes sont capables à l'heure actuelle de voter contre le plan climat, c'est une croyance très profonde. C'est une idéologie. Une sorte de lavage de cerveau qui s'est produit depuis l'avènement des théories néolibérales dans les années 70 et 80. Parce que si on reprend les gouvernements et les politiciens d'avant cette période, ils avaient massivement voté en faveur de la protection de l'environnement et de la protection sociale. C'était une évidence. Après la Grande Dépression, on avait parfaitement compris qu'une population qui n'est pas en état physique de travailler, qui n'est pas en bonne santé, ne peut rien faire. Et c'est pour ça que la protection sociale avait été inventée. De même, les villes étaient archi-polluées, l'air était irrespirable, l'eau n'était pas potable, et on avait bien compris que les gens qui mouraient par milliers n'étaient pas bons pour une société. Et on est à nouveau dans cette situation : l'environnement impacte nos santés et nos vies. Mais cette fois-ci, ces mêmes politiciens, avec les mêmes idées libérales de droite, pourtant, ne prennent pas les mesures que leurs collègues d'il y a quelques décennies avaient prises, de manière tout à fait logique.

### **Le néolibéralisme comme religion**

Et ça, c'est à cause de cette pseudo-religion. Parce que malheureusement, ça n'est pas une vraie religion. Si au moins c'était des gens religieux, ce serait différent. Non, c'est le néolibéralisme. C'est la théorie du grand marché, qui s'appuie sur des pseudo-sciences économiques, qui n'en sont pas. Elles partent de deux postulats complètement erronés :

1. Que les ressources sont infinies – c'est la base des équations économiques utilisées aujourd'hui par nos parlementaires.
2. Que n'importe quelle énergie, matière première ou ressource est substituable par une autre. On peut couper tous les arbres et remplacer par du plastique : ça n'a aucune différence.

Et c'est sur ces postulats que nos élus de droite s'appuient pour réfléchir.

### **Une croyance dangereuse**

Cette idéologie est mortifère. Elle a ses gourous. Elle est même anthropomorphisée : ce dieu du grand marché a un corps, puisqu'il a une « main invisible ». Et quand je discute avec eux, que je leur dis : « Il faut un minimum de régulation étatique, on peut pas continuer comme ça », ils me répondent : « Non, la main invisible du marché va tout résoudre automatiquement. » Et ça, ils me l'ont dit en face. Ces gens croient vraiment, encore à l'heure actuelle – alors que ça a été démontré mille fois que cette théorie de la main invisible

n'existe pas, que c'est un pur fantasme – ils y croient encore. Ils continuent à croire à ce dieu du grand marché. Et donc, c'est cette idéologie, cette conviction, cette croyance qui leur permet encore, à l'heure actuelle, de refuser le plan climat...

**Ma proposition : une thérapie**

Donc voilà. Comme thérapie, je propose une thérapie de réhabilitation pour ces personnes. Qu'elles comprennent que ce grand marché et cette main invisible n'existent pas. Que c'est un pur fantasme. Qu'elles reviennent dans la réalité. Et qu'elles fassent leur travail : protéger notre population.

Parce qu'à un moment, la population va dire : « Stop. » Elle va dire : « Ça n'est plus possible. » Elle va se révolter. Parce que ce n'est pas acceptable. Et c'est le mandat premier du Grand Conseil et du Conseil d'État de nous protéger.

Donc je demande à ces politiciens et politiciennes de réfléchir. De lâcher leurs croyances. De lâcher leurs idéologies. Et de revenir au bon sens que le peuple qui les a élus leur demande.

**Merci beaucoup.**